



# L'économie romande lancée dans la course à l'hydrogène

PAULINE RUMPF

**SUISSE** Un gaz qui n'émet pas de carbone, ça promet. Grâce à une stratégie nationale, les sociétés avancent.

L'hydrogène pourrait bien être une des solutions au problème du siècle, le réchauffement climatique. Ce gaz, qui ne rejette aucun CO<sub>2</sub> lorsqu'il est brûlé, est la nouvelle star des stratégies énergétiques, dont celle de la Suisse qui vient de se doter d'un plan d'action. L'économie romande, réunie avec des représentants des autorités à Morges (VD) jeudi, est dans les starting-blocks.

L'hydrogène sert à tout: comme carburant, il peut remplacer le diesel, prolonger l'autonomie des bus, et peut-être, à terme, faire voler des avions. Il peut aussi aider l'industrie à se

décarboner et se stocke facilement, ce qui est pratique pour les réserves d'urgence. Transformé en électricité, il peut aider à lisser la production solaire inégale entre l'été et l'hiver. Le site de Novelis, à Sierre (VS), veut par exemple agir comme «batterie» en produisant de l'hydrogène l'été, avant de repasser au gaz l'hiver.

Mais les défis sont nombreux, notamment en termes de production (coûteuse en énergie), de sécurité (il est explosif) ou d'acheminement. La question de son prix reste aussi entière. Les cantons ouvrent donc le porte-monnaie, comme Vaud qui

soutient des start-up, ou Genève qui débloque 10 millions sur dix ans. La coopération est la clé: à Glovelier (JU), la société H2bois produit de l'hydrogène à partir de déchets de bois pour la zone industrielle attenante. Les transports publics sont aussi sur les rangs, avec un bateau à Lucerne observé de près par la CGN, ou les TPF. «À Fribourg, vallonné et peu urbanisé, l'autonomie des batteries électriques ne suffit pas hors des villes», résume Christian Nellen, professeur à la Haute École d'ingénierie de Fribourg. «Il faut avancer, se lancer», exhorte-t-il à l'instar de l'ensemble de la branche.

Le sous-sol helvétique a «un vrai potentiel» La Suisse est encore loin de pouvoir couvrir ses besoins prévus en hydrogène. «Pourtant, c'est un vrai potentiel, confirme la climatologue et ex-conseillère nationale Verte Valentine Python. Mais le Parlement a retoqué en 2023 un projet de loi qui aurait permis de sonder nos sous-sols pour avancer. C'est dommage que le fossile soit encore si protégé face aux alternatives: faute d'anticiper, on se retrouve en retard, alors qu'on a les moyens et les compétences.» Plusieurs sites sont dans le viseur. Vert, blanc ou gris: pas toujours écolo L'hydrogène est abondant et facile à produire. Mais certaines versions sont bien moins écolos que d'autres. Le «blanc», qu'on trouve dans les sous-sols, est très intéressant. Le «vert», produit à base d'électricité renouvelable, l'est aussi malgré l'extraction de certains matériaux limités. Mais la grande majorité de l'hydrogène disponible aujourd'hui est dite «grise», à base de pétrole ou de gaz ou importé de loin (Chine ou Pacifique) par des moyens de transport gros émetteurs de CO<sub>2</sub>.



Un bateau à hydrogène est en test à Lucerne, et des prototypes mouillent déjà dans le Léman. [Lakelucerne.ch](http://Lakelucerne.ch)